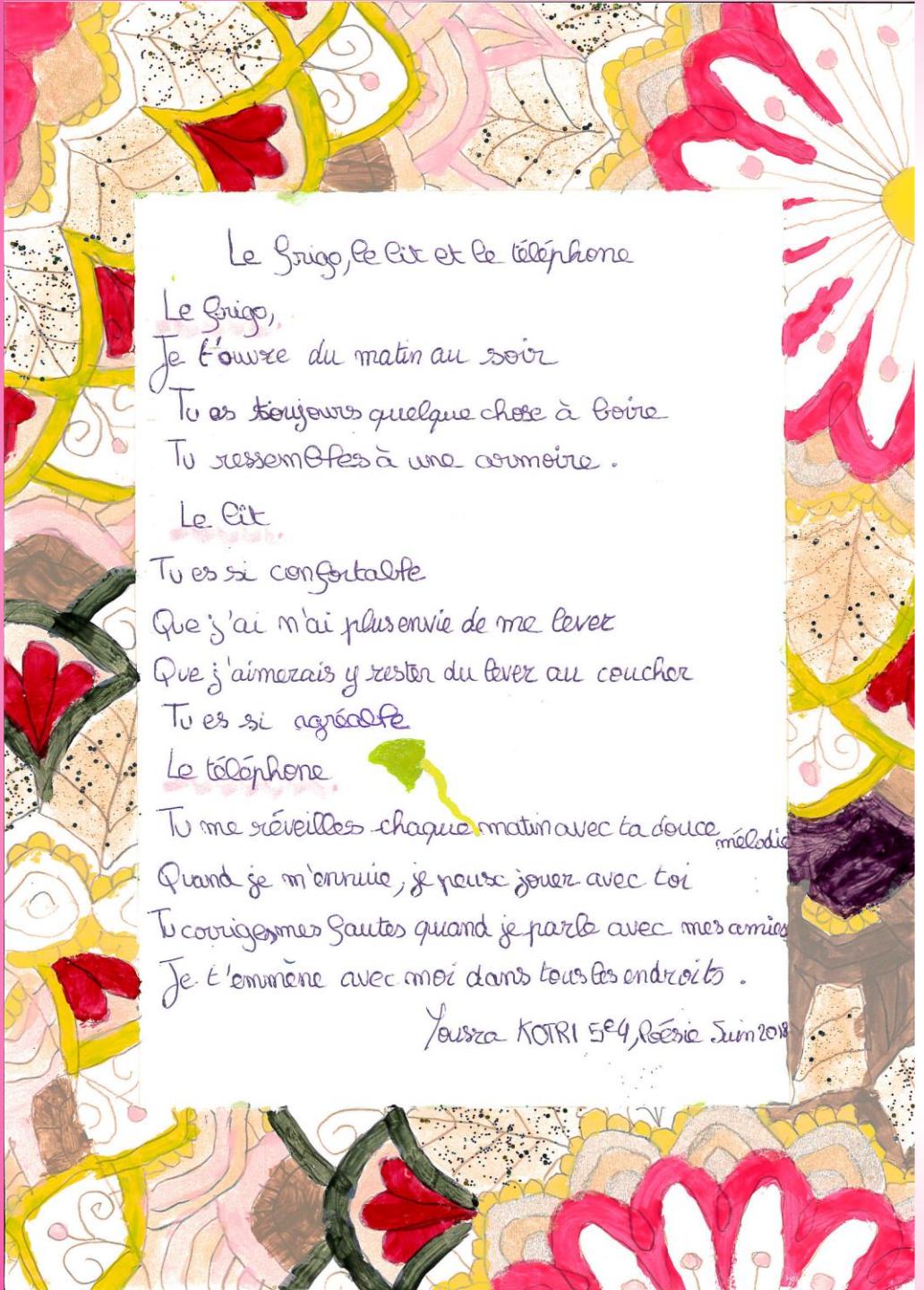


Et si les objets qui nous entourent prenaient vie...

LA POÉSIE DU QUOTIDIEN

Les élèves de 5^e4 et 5^e5 ont écrit des poèmes
sur les objets qui leur tiennent à cœur et qui les voient grandir...

Bonne lecture!



Le Grigo, le Lit et le Téléphone

Le Grigo,
Je l'ouvre du matin au soir
Tu es toujours quelque chose à faire
Tu ressembles à une armoire.

Le Lit

Tu es si confortable
Que j'ai m'ai plus envie de me lever
Que j'aimerais y rester du lever au coucher

Tu es si agréable

Le Téléphone

Tu me réveilles chaque matin avec ta douce ^{mélodie}

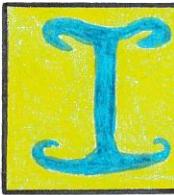
Quand je m'ennuie, je veux jouer avec toi

Tu corrigeras mes fautes quand je parle avec mes amies

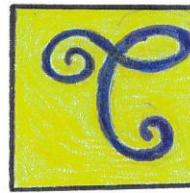
Je t'emmène avec moi dans tous les endroits.

Yousra KOTRI 5^e4, Résie Sum 2018

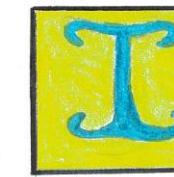
La bibliothèque



ci les livres sont nois[♥],
Ils me donnent l'inspiration,
Ils regorgent d'expressions, pleines d'émotions.
Leurs pages sont douces cotatre de la soie[♥].



es étagères sont toutes en verre,
Qu'il est difficile de te soulever,
C'est compliqué[♥] de te déplacer[♥],
Car tu contiens tous les savoirs de la Terre.



Il n'y a pas un grain de poussière,
Tellement j'ai tourné[♥] toutes tes pages,
Tes livres sont éternels, ne prennent pas d'âge,
Ils sont comme des pierres.



est dans cette bibliothèque que j'adore,
Qu'on trouve[♥] ces merveilles.
Et telle une abeille,
Je viens butiner tes livres d'or.

MON OBJET PRÉFÉRÉ

Mon objet est gentil, doux, joyeux et attentionné
Mon objet je l'ai depuis bébé
je l'ai toujours gardé

Mon objet est un doudou tout doux
Et mon doudou je le garderai jusqu'au bout

Avec ses blagues il me fait rire
A l'école on faisait des bêtises et on se faisait punir
C'était le pire

Puis un jour les vents ont tourné
Il s'est tellement énervé qu'il s'est échappé ;
J'espère qu'un autre enfant l'a adopté

Puis le temps a passé
Les rivières ont coulé
Mais je ne l'ai toujours pas oublié...

Tous ces objets...

J'ai dans ma chambre,
Un grand tableau coloré
J'ai toujours aimé regarder,
Le Pion qui y est dessiné
Surtout ses yeux, couleur ambre;



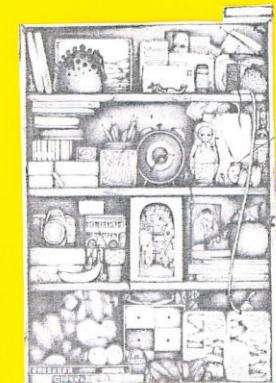
Je Pui ai beaucoup parlé,
IP me répondait
IP m'a toujours aidé,
J'éprouve pour Pui un grand respect;

J'ai aussi un bureau,
Avec plein de tiroirs;
JP m'a soutenu, pour faire mes devoirs;
Je pense qu'JP est en bouleau



Après chaque journée,
IP y a aussi cette petite statue,
Qui me souhaite la bienvenue
Avec son sourire,
Qui m'a toujours fait rire;

Tous ces objets, qui m'ont suivi
Au fil des années;
J'ai beaucoup aimé
M'imaginer aussi Peur vie.



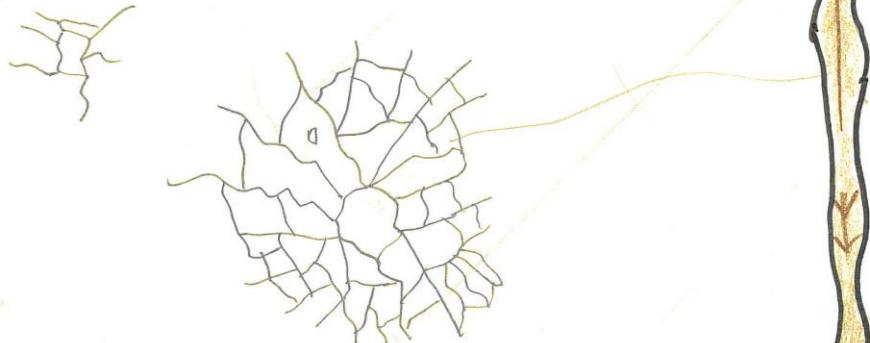
Tous ces objets, qui m'ont suivi
Au fil des années;
J'aimerais les honorer
En écrivant cette poésie.

Dans mon salon, tu me vois
Je peux voir mon canapé, ma télé.
Tu bages pas, tu m'as jamais parlé.
Tu es accroché au mur parmi les tableaux

Tu observes notre vie, tu nous regardes
On s'admire devant toi, on croise nos regards
Tu dors t'envoyer tout seul, tu ne sais qu'entrevoir
Tu m'as jamais vu ton reflet.

Tu es sage, sculpté en bois.
Tu en as envie de vie! Puis, qu'on parle plus de toi.
Tu récupères tes pochesières, mais on te mettra à

En un coup de vent, tu dérache ton attache
C'est alors que tu en as profité pour tomber.
C'est quand on voit tes éclats
Qu'on réalise que tu étais là.

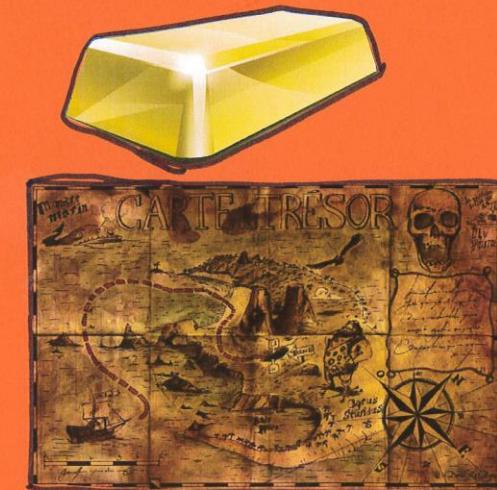


Sur mon étagère

J'ai mangé de vieilles poupées russes
Qui se cachent l'une dans l'autre, avec malice
Il y a aussi un vieux chiffon, où habitent des puces
Et des bonbons goût réglisse;

A côté attend sagement mon vieux réveil
Qui m'assure chaque matin à mon oreille
Qu'il faut se réveiller
Pour aller prendre un bon petit déjeuner;

Et puis plein de petits riens
Mais surtout un très vieux parchemin
Avec une carte au trésor
Tous ces objets, pour moi valent de l'or.



Le livre

Les livres sont merveilleux
Parfois ils sont vieux,
Mais ils ne se détruisent jamais
Malgré toutes ces années.

Tes pages sont douces
Comme la mousse,
Tes histoires m'emmènent
Comme un professeur qui enseigne.

Grâce à toi je découvre des choses,
J'aime ta couverture rose
Parfois tu es triste,
Et quand je te lis tu m'attristes.

Marlène Vallet



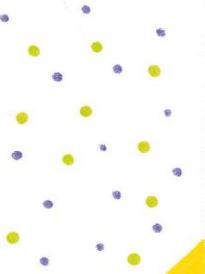
L'étagère

C'est une étagère pleine de vie
De vieux crayons, d'houppes cassées et de poupées
Là où sont rangées mes lunes d'imagieries
Que j'ai passé des heures à regarder.

Ah tu as vécu des histoires !

Des voyages, des départs
De laborieuses déménagements
Dans ces camions turbulents

Tu as l'odeur de mon enfance
Que j'ai passée à jouer
Jusqu'à mon adolescence
Où je t'ai venu avec regret.



Le canapé

Mon canapé dans ma maison,

Est orné de belles fleurs marron.

Quand je m'assoie tu me fais rire,

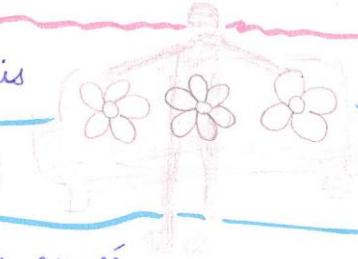
Surtout quand je pousse de grands soupirs.

Je me rappelle quand je sautais

Et que ma mère me grondait;

Tu, tu me regardais, avec un air amusé

Car j'avais mis le bazar dans tes coussins bien alignés.



Tu as comme une odeur de meuble ancien

Tel une armoire qui se prélassait.

Tu as bien des histoires à me raconter

Sur des gens qui n'allait pas bien.

Ma table du salon

Ma table est jolie

Elle est en bois

Habillée d'une nappe fleurie

Chaque jour, elle mange avec moi

Cette table est la reine du salon

Je la trouve élégante et belle

Quand elle se couvre d'un napperon

Accompagné d'une dentelle

Je peux la rallonger

Selon mes envies

Ou la déplacer quand viennent des invités

Par là, par ici.

Elle était à ma grand-mère
Elle se trouvait dans son salon
Dans la pièce où elle faisait ses prières
Et où nous chantions des chansons





La double vie

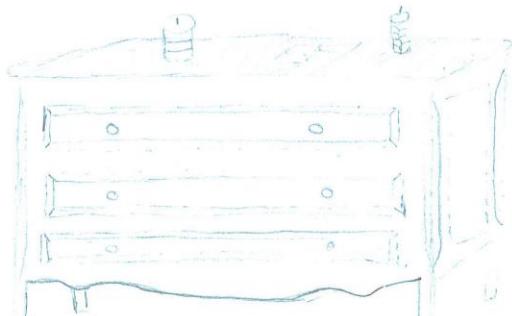


Dans une chambre, une armoire toute brune
Dans chaque tiroir, elle cache de petits souvenirs
Tous les jours, elle voit le soleil et la lune
Depuis toujours, elle me voit grandir

Tu as connu la vie avec la guerre autour de toi
Le singe d'arrière grand'mère s'amusait avec tes pieds
Haut dans la grande maison, tu faisais la foi.

Maintenant, je te rhabille en blanc
de bleu des caraïbes sur tes nouvelles poignées
Dans tes petits tiroirs, tu conserves mes cahiers, mes contrôles brillants

Sous tes nouvelles couleurs, tu scintilles et tu m'éclairez;
Avec tes odeurs de bois, tu parfumes ma chambre et m'attendris;
Près de toi, je chante, je danse dans les airs;
Même si tu passes de génération et génération, je t'aimerai toute ma vie.



Léa

La chaise à poupée

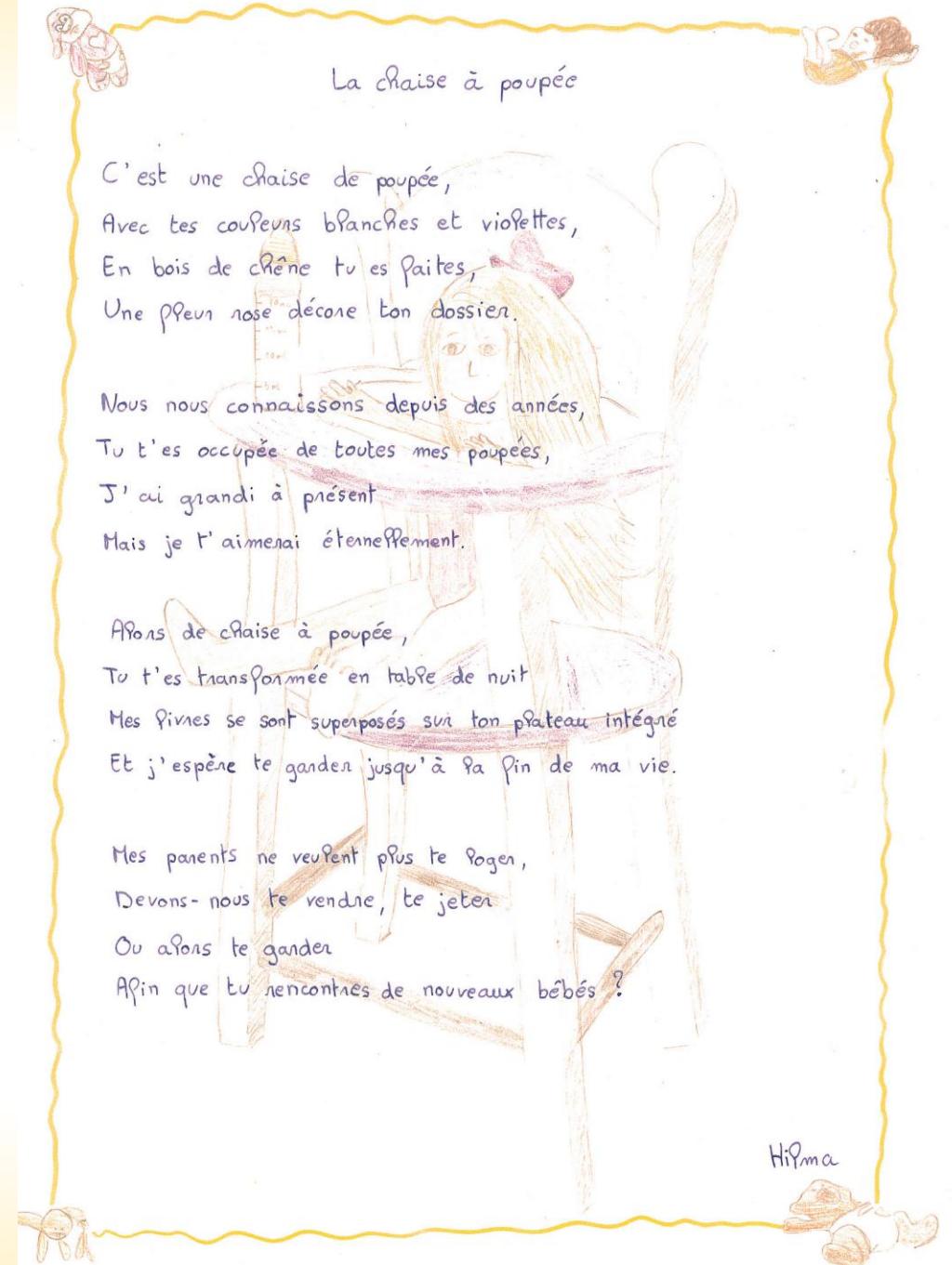
C'est une chaise de poupée,
Avec tes couleurs blanches et violettes,
En bois de chêne tu es faîtes,
Une peau rose décore ton dossier.

Nous nous connaissons depuis des années,
Tu t'es occupée de toutes mes poupées,
J'ai grandi à présent
Mais je t'aimerai éternellement.

Alors de chaise à poupée,
Tu t'es transformée en table de nuit
Mes livres se sont superposés sur ton plateau intégré
Et j'espère te garder jusqu'à la fin de ma vie.

Mes parents ne veulent plus te faire,
Devons-nous te vendre, te jeter
Ou alors te garder
Afin que tu rencontres de nouveaux bébés ?

Hipma



La caravane,

Dans ma grande caravane, ma maison à moi

Il y a un grand tiroir que j'adore

On y trouve des billes, des punaises, des pions de jeu de l'oie

Quand je l'ouvre, je dois tirer très fort

Ma caravane est bien organisée

Elle propose plein de rangements

Avec elle, j'ai beaucoup voyagé

Depuis que je suis enfant

Sur un grand terrain, elle a trouvé son emplacement

Pas très loin de la caravane de mes grands parents

Tous les soirs, je rentre chez moi avec plaisir

Car ma maison ambiante est pleine de rire.

Mon livre, Ma chaise, Mon lit

Toi mon livre

qui me fais respirer avec tes pages
qui me donnent envie de vivre
Tu me remplis de belles images

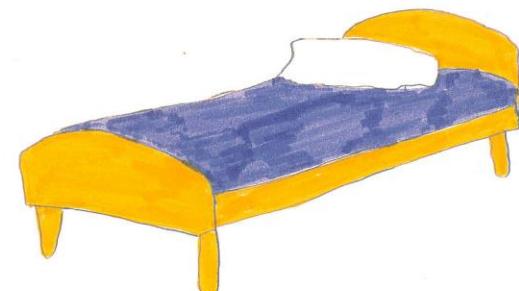
Toi ma petite chaise

Rouge comme brûlée
J'ai joué avec toi comme une amie
Je t'apprécie



Toi mon vieux lit

qui me vient de ma mamie
Sur toi je pose ma tête tous les soirs
Et tu me rassures dans le noir



De l'album photo au téléphone

J'ai vu tellement de belles histoires,
On me regarde souvent avec nostalgie,
Je garde espoir de les revoir .

J'aurai vu passer les amies,
les grands-pères et même les petits cousins
J'aurais voulé connaître ta tatie.

Tu me parles comme si j'étais un humain,
Je t'accompagne partout.
Parfois quand tu oublies de me recharger pour moi c'est fin

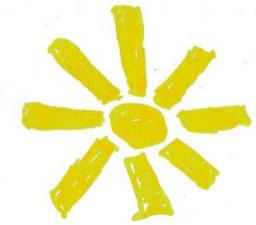
De New York à Moscou

Jamais je ne te lâcherai.

De Paris au Pérou.

Ilia BOCHU

Calangcove



J'avais 8 ans dans le jardin quand une balançoire
se me pouvait y croire, de gare, derrière aigles



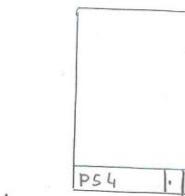
A la nuit tombée, la balonçoire devenait noire
Alors, c'était le désespoir !
Il fallait attendre le lendemain,
Que c'était long pour un bambin !

Mes objets préférés

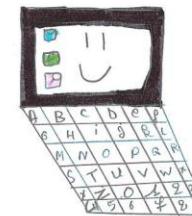
App y'a mon téléphome toujours occupant,
Qui a l'échéché pas mal de jeux,
Qui a utilisé beaucoup de courant
Pourtant je me l'utilis que peu.



App y'a aussi ma PS4,
Avec elle on joue à fortnite
Les amis je la détarre,
Quand j'ai du temps je m'y précipite.



Puis il y'a aussi mon ordinateur,
Sans lui je prends peur
Sur lui je fais mes recherches,
Ces recherches me donnent la peche.



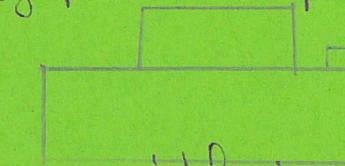
Ses objets m'ont fait rêver,
Ils m'ont toujours accompagné
Je me les ai jamais gardés,
Mais je me les ai jamais oubliés.

Mathys (2005-?)

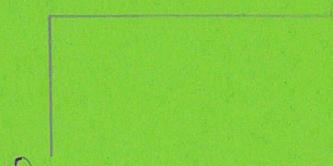
gaston clauice 5c4

Dans ma chambre

C'est un meuble beige et grand
Il a passé toute mon enfance dans ma chambre
On peut poser plein de trucs en particulier ma télé
Et c'est là que je passe mon temps à jouer.



Tu mon bureau c'est là où je pose mes affaires d'école
Et c'est là où je pense à mes leçons de calme
C'est là où je fais mes devoirs
Pour me construire un avenir plein d'espoir.



Sur le bureau avec lui je joue au professeur.

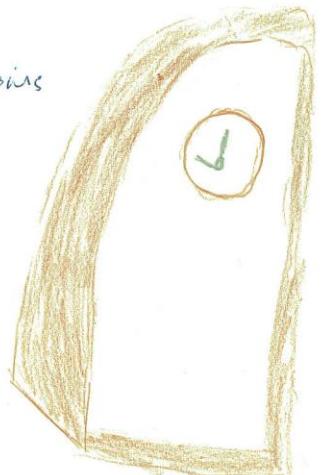
Et quand je le nettoie tu es plus beau
Dans un coin, il y a un ordinateur
J'aime ma chambre, j'y ai toujours chaud

Mon horloge

Ô horloge si belle
Tu me rassures le soir
Dans la pénombre
Sur le mur tu projette ton ombre.

Ô horloge ton bois dégage de doux parfums
qui seront toujours engagants.
Tes reflets et l'argent
Seront toujours les bienvenus.

Ô horloge je m'occupais les soins
À te régaler toujours
Et à me rassurer
Pour toi, ma chère horloge.



Le lit et le téléphone

qui t'attends passionnément toute la journée,
tu me déplace jamais, mais je change d'habit.
sin quand tu rentres, tu t'empresses de venir sur moi

si tellement confortable que tu adorerais rester sur moi.
week-end tu t'appuies sur moi nuit et jour.
ullement tu pouvais m'emmener sans cesse avec toi.

réveille toute la semaine avec ma belle chanson
et je suis fatigué tu es là pour me redonner
2 à moi quand tu es triste, tu peux dialoguer avec ton ami
un meilleur et formidable ami,
et tiens précieusement dans ta main
la sortie du collège toutes les fins d'après-midi

Jenifynn Blaize

FIN

Voyez-vous toujours les objets
de la même manière?